

perdition que notre Sauveur eût poussé lui-même, non pas ses ennemis et ses blasphémateurs, mais les âmes les plus pures, mais ses serviteurs les plus dévoués et les plus généreux, depuis les Martyrs des premiers siècles jusqu'aux saintes Thérèses de nos jours ; tellement que, pour prix de leur amour, il les eût trompés à plaisir et que, en retour de leurs sacrifices, il les eût enfoncés dans des ténèbres toujours plus épaisses, dans des illusions toujours plus damnales, à proportion qu'elles lui eussent été plus fidèles !

Ainsi, de deux choses l'une : Ou bien JÉSUS-CHRIST est réellement présent dans l'Eucharistie, ou il faudrait dire que notre Dieu n'aurait plus ni vérité, ni sagesse, ni bonté, ni justice ; ce qui serait le plus horrible des blasphèmes. (Mgr PARISIS, *Ev. de Langres*, 1846.)

LE VIEILLARD SIMÉON ET L'ÂME FIDÈLE.

Mes yeux ont vu le Sauveur que
vous nous donnez LUC, II, 30.

ADORATION.

O Jésus, mon Sauveur et mon Dieu ! Que ne puis-je vous adorer avec les sentiments de respect et d'amour, qui firent battre le cœur du saint vieillard Siméon au Temple de Jérusalem ! De quelles vives lumières vous avez éclairé son esprit, de quelles flammes vous avez embrasé son cœur, de quelles consolations vous avez inondé son âme ! Il reconnut en vous le Sauveur du monde, la lumière des nations, la gloire d'Israël. Avec quelle ivresse de joie, ce digne adorateur, vous reçut des mains de votre Mère ! Comme il vous serra contre sa poitrine, vous arrosa de ses